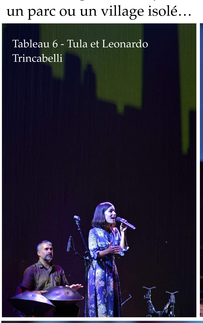
Tableau 6. La rencontre avec l'insolite, le nouveau le surprenant. La rue est souvent le théâtre de la création. Tout comme la danse Hip Hop née dans la rue, comme le son du hang ou du didjeridoo rencontré, par hasard dans un parc ou un village isolé…



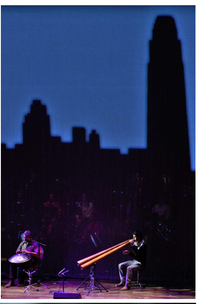




Tableau 7. L'inspiration des plus grands compositeurs ne s'est pas faite seulement dans les conservatoires de musique, mais bien aussi dans les villages, dans les rues dans le folklore de la vie. Ce tableau illustre comment des compositeurs comme Brahms, Liszt ou Janacek se sont inspirés de leur voyage et de leur rencontre pour écrire leurs plus grandes œuvres. Ainsi, la musique passe du cymbalum au piano puis finit avec l'orchestre symphonique.





Tableau 8 ; le slam des quartiers urbains devient également une forme artistique à part entière. La chanson « le chemin de la vie » de Grand corps malade interprété par Hugo Duport apporte, avec son texte ciselé un soutien magnifique à toute la dimension du spectacle.





Tableau 9. La collaboration avec Playing for change et la dimension de relais humain complétement internationale. Philippe a écrit un arrangement symphonique qui amplifie la chanson « stand by me ». La présence sur scène de Clarence et de Tula va renforcer cette collaboration artistique avec Mark Johnson, le fondateur du collectif « Playing for change »





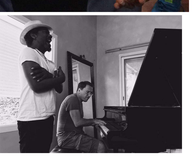




Tableau 10. C'est maintenant à l'orchestre symphonique de quitter la salle de concert et d'aller dans la rue. Philippe propose ici deux célèbres pages de la musique classique de Bizet, extraites de Carmen, dans une mise en scène époustouflante. En effet, ce n'est pas moins de 4 grands orchestres symphoniques de divers coins du monde qui vont se mélanger ici (Japon, Colombie, l'Espagne et bien sur l'orchestre confluences). Philippe apportera une touche particulière en ajoutant sur la musique de Bizet et depuis les rues de Barcelone, une improvisation avec le spécialiste de la guitare flamenco, Juan Gomez Chicuelo.